



### La récession économique en Lituanie s'accompagne d'une fuite des cerveaux

Robertas Yla s'apprête à dire au revoir dans l'appartement familial datant de l'époque soviétique. Sa valise est pleine de cadeaux mais il a le cœur gros et le moral à zéro. Sa mère retient ses pleurs. Il était en visite pour quelques jours dans son pays d'origine. Depuis dix ans, son pays, c'est l'Irlande, où il vit à Dublin avec sa femme et ses enfants.

Je ne pouvais imaginer rester en Lituanie et faire vivre ma famille en travaillant pour des clopinettes. Normalement, j'aurais du dépenser beaucoup pour les langes et tout ce qui va avec, comme les couches, et puis, toute la nourriture pour bébés est si chère ici.

En 2010, 80 000 Litvaniens ont émigré. Un record! En 2011, 54 300 leur ont emboîté le pas. Cela paraît peu mais ce chiffre correspond à 1,5 % de la population et 60 % des candidats au départ avaient entre 15 et 34 ans. L'économie lituanienne stagne, telle la Neris, la rivière qui traverse Vilnius, la capitale, quand elle est prise par les glaces. Le PIB a dévissé de 15 % en 2009. Le taux de chômage a bondi et dépassé 17 % l'année dernière. Le Premier ministre n'en demeure pas moins optimiste et souligne que de nombreux projets incitent dorénavant les Litvaniens éduqués à rentrer au pays. C'est ainsi que le club lituanien de Londres aide les gens qui ont une formation solide et acquis un véritable savoir-faire en travaillant dans des entreprises internationales à trouver un emploi en Lituanie; et ils reviennent en apportant au pays ce qui lui fait tant défaut pour pouvoir se développer.

En fait, le petit sondage effectué dans un café voisin montre, même s'il n'a rien de scientifique, que les opinions sont partagées.

"Je souhaite arriver à quelque chose et je ne vois pas comment j'y arriverais ici".

D'autres sont moins pessimistes:

"J'aime vraiment mon pays et je ne pense pas que dans les autres pays, la vie soit meilleure qu'en Lituanie".

L'émigration a des côtés positifs: meilleures qualifications et grande expérience à l'international. Les Litvaniens de l'étranger ont envoyé plus de 1,5 milliard de dollars à leurs familles en 2010. Mais il ne faut pas se voiler la face. Certes, les dernières données économiques sont en fait plutôt bonnes et les prévisions sont optimistes pour la Lituanie. Mais une véritable reprise prendra du temps. Et Robertas, comme des dizaines de milliers de Litvaniens constituant l'élite du pays, n'est pas prêt à attendre.